

Non, l'eau n'est pas si chère, estiment élus et syndicat distributeur

Un collectif s'est créé à Zudausques pour s'insurger contre la hausse observée des tarifs de l'eau. Le Syndicat de l'eau du Dunkerquois, qui distribue depuis 2020 plusieurs communes du pays de Lumbres, mais aussi les maires concernés défendent les chiffres. Oui, il y a eu une augmentation, mais mesurée et justifiée, corrigent-ils.

PAR ANTHONY BERTELOOT
saintomer@lavoixdunord.fr

BOISDINGHEM-LEULINGHEM-ZUDAUSQUES...

Tout part d'un collectif d'usagers zudausquois qui s'émeuvent d'une hausse de leur facture d'eau, observée en 2020 après intégration de six communes⁽¹⁾ dans le Syndicat de l'eau du Dunkerquois (SED). C'était en janvier 2020, conséquence de la loi NOTRe qui fait disparaître les petits syndicats installés notamment dans les secteurs ruraux.

PRENDRE EN COMPTE LES INVESTISSEMENTS RÉALISÉS

SED et élus défendent bec et ongles les tarifs pratiqués, mais concèdent avoir failli dans l'information des usagers en passant d'un système à l'autre il y a un an... en pleine crise du Covid : « On a publié une nouvelle lettre qui sera distribuée aux usagers pour tout expliquer », indiquent d'une seule voix Fabrice Mazouni, directeur général du SED, et Didier Bée, maire de Zudausques qui a peu goûté l'initiative du collectif, du moins sur le fond.

Lors d'une conférence de presse à Boisdingham, vendredi, ils ont avancé plusieurs arguments : « On veut déjà rappeler les composantes du prix de l'eau. » Diffé-



Le château d'eau de l'ancien syndicat de Quermes, Leulinghem, Zudausques.

rentes tranches en fonction des consommations d'eau potable (fixée à 0,89 € le mètre-cube jusqu'à 80 m³ de consommation par an), ainsi qu'un tarif éco-solidaire pour les bénéficiaires de la complémentaire santé solidaire à 0,34 €. « Globalement, le tarif de l'eau potable a été divisé par deux,

avancent syndicat et élus. Nous sommes parmi les plus bas de la région. »

La part eau potable ne pose pas problème. Le grief du collectif porte essentiellement sur la part assainissement qui pousse la dernière facture à une augmentation globale de 25 %.

Là, élus et SED passent sur une perspective à plus long terme : « Il faut prendre en charge les investissements réalisés, » pose Didier Bée. Les six communes concernées bénéficient de quatre stations d'épuration, dont deux récentes sur chaque ancien syndicat absorbé, à Leulinghem depuis

2008, près de la zone d'activité, et à Boisdingham depuis 2019. Bref, il faut payer ces équipements, plus les kilomètres de canalisations souterraines pour acheminer les eaux usées jus-

« Globalement, le tarif de l'eau potable a été divisé par deux. Nous sommes parmi les plus bas de la région. »

qu'aux stations. « La topographie fait augmenter ces coûts », indique Fabrice Mazouni. Relief et géographie des villages, souvent composés de hameaux compliquent la tâche : « Avec un kilomètre de réseau, on peut toucher des centaines de foyers en ville. Chez nous, c'est plutôt en dizaines. »

Des investissements lourds qu'il faut amortir. Les élus rappellent la notion environnementale de ce dossier : « C'est même l'un des objectifs premiers, souligne Didier Bée. L'eau va devenir une denrée rare. Surtout l'eau de qualité. Il faut se préparer à payer le mètre-cube d'eau assainie à sa juste valeur, plus cher », anticipe le maire de Zudausques. ■

(1) Zudausques, Quermes, Quercamps, Acquin-Westbécourt, Boisdingham et Leulinghem.